

STREAMING opéra. VERDI : Falstaff [Gran Teatro del Liceu, Barcelone 2026], ven 24 juillet 2026 [Laurent Pelly / Josep Pons]

Âgé et miséreux, le tristement fameux chevalier Falstaff compte se refaire en séduisant deux femmes riches mais déjà mariées. Avisées, astucieuses, les Joyeuses Commères de Windsor ne tardent pas à le percer à jour ; dans un jeu de dupes bien troussé où c'est tout le village qui conspire contre le vaniteux magnifique, elles lui donnent une leçon mémorable qui le remet à sa juste place...
La féerie nocturne tourne à la farce générale.

Octogénaire, **Giuseppe Verdi** génie vivant de l'opéra, compose avec son complice **Arrigo Boito**, son 26ème et dernier ouvrage inspiré de Shakespeare : *Falstaff*. On retrouve sur **OperaVision** après La fiancée vendue de Smetana, le metteur en scène **Laurent Pelly** qui transpose l'œuvre avec humour et efficacité, au 20ème siècle.

À VOIR vendredi 24 juillet 2026 à 19h CET EN REPLAY disponible
jusqu'au 24 janvier 2027 à 12h
CET
Enregistré le 18 juillet 2026



Chanté en italien,
Sous-titres en
italien, espagnol, anglais

Photo © Clärchen Baus

Sur la scène catalane, le baryton **Luca Salsi** incarne Falstaff, aux côtés des deux commères : Roberta Mantega (Alice), Daniela Barcellona (Mme Quickly), avec Serena Sáenz (Nannetta), Santiago Ballerini (Fenton) et Lucas Meachem (Ford).

Le chef **Josep Pons** fait ainsi ses adieux au public du Gran Teatre del Liceu en tant que chef d'orchestre principal après douze ans à ce poste.

Distribution

Sir John Fastaff : Luca Salsi
Ford : Igor Golovatenko
Fenton : Santiago Ballerini
Doctor Cajus : Josep Fadó
Bardolfo : Pablo García-López
Pistola : Alessio Cacciamani

Mme Alice Ford : Roberta Mantegna
Nannetta : Serena Sáenz
Mme Quickly : Daniela Bercellona
Mme Meg Page : Gemma Coma-Alabert

Chorus of the Gran Teatre del Liceu
Symphonic Orchestra of the Gran Teatre del Liceu

...

Musique : Giuseppe Verdi
Texte / livret : Arrigo Boito

Direction musicale : Josep Pons
Mise en scène : Laurent Pelly

**70ème MENUHIN FESTIVAL GSTAAD
2026, les plus grands
pianistes s'exposent avec
brio (temps forts 2) : Daniil
Trifonov, Andras Schiff,
Hayato Sumino, Gabriela
Montero, Khatia
Buniatishvili... 9 pianistes à
l'affiche, l'académie de
piano et Andras Schiff...**

**Isata Kanneh-Mason, Khatia Buniatishvili,
Daniil Trifonov : le clavier en fête... la
70ème édition du Festival suisse demeure
fidèle à ses habitudes : réserver aux
grands pianistes, une scène privilégiée.
Depuis 1957, les plus grands interprètes
du monde répondent à l'invitation de
Yehudi Menuhin (et du nouveau directeur
artistique, le violoniste DANIEL HOPE) et
se retrouvent dans le cadre exceptionnel
du Saanenland. Fidèle à cette tradition,**

**le Festival 2026 accueille les
personnalités les plus marquantes du
piano actuel : Sir András Schiff, Daniil
Trifonov, Gabriela Montero, Hayato Sumino
et bien d'autres encore. Habitué des
plus grandes salles internationales, ces
artistes offrent au public de Gstaad une
expérience musicale d'une proximité
exceptionnelle...**

Au MENUHIN Festival Gstaad, le clavier en fête : **9 pianistes** à l'affiche, **une académie de piano** sous le mentorat d'**Andras Schiff...**

Isata Kanneh-Mason, □dimanche 16 août 2026

La jeune et talentueuse pianiste Isata Kanneh-Mason captive le public dans le Troisième Concerto pour piano de Rachmaninov, un véritable tour de force de virtuosité et d'intensité poétique.

Behzod Abduraimov, samedi 29. août 2026

Le pianiste-vedette Behzod Abduraimov insuffle une brillance électrisante au Premier Concerto pour piano de Tchaïkovski, révélant toute sa splendeur lyrique et sa virtuosité époustouflante.

Khatia Buniatishvili, dimanche 23 août 2026

Reconnue pour ses interprétations audacieuses et sa présence scénique saisissante, Khatia Buniatishvili offre des performances plus spectaculaires et virtuoses que jamais.

Gabriela Montero, mercredi 29 juillet 2026

Célèbre pour son don exceptionnel d'improvisation, Gabriela Montero transforme le récital de piano en un dialogue créatif et vivant avec le public.

Hayato Sumino, lundi 10 août 2026

Véritable sensation internationale, Hayato Sumino remplit les plus grandes salles du monde entier et apporte une énergie nouvelle et un art raffiné à la scène du récital de piano.

Lauréate du Prix Olivier Berggruen 2026, la pianiste est présentée tel un phénomène mondial dans un cadre intimiste.

Maxim Lando, mardi 21 juillet 2026

À seulement 23 ans, le pianiste new-yorkais Maxim Lando compte parmi les talents les plus passionnants de sa génération. À Gstaad, il présente un programme riche en contrastes dont les Three Dances from Frankenstein de Lowell Liebermann, une œuvre commandée par le pianiste lui-même.

Daniil Trifonov & Sergei Dogadin, lundi 24 août 2026

Rencontre événement entre deux musiciens exceptionnels : la star internationale du piano Daniil Trifonov se joint au violoniste Sergei Dogadin pour un programme particulièrement prometteur.

Sebastian Knauer, mardi 25 août 2026

De Mozart à Gershwin, Sebastian Knauer trace un chemin poétique entre rêve et lumière au gré d'un parcours intime entre élégance et profondeur expressive.

Two Pianos | **Alessio Bax & Lucille Chung**

lundi 3 août 2026

Alessio Bax et Lucille Chung s'unissent autour de deux pianos pour un programme comprenant Debussy, Ravel, Piazzolla, « riche en couleurs et en rythmes variés ».

Académie de piano

Pour sa 12e édition, la Menuhin Festival Piano Academy confie à Sir András Schiff, la direction de son académie de piano. En plus des cours intensifs donnés aux étudiants à suivre (accès publique) du 1er au 4 août à la Kirchgemeindehaus de Gstaad –, le grand pianiste se présente également sur la scène de l'église de Saanen pour un récital très attendu



(31 juillet 2026).

PLUS D'INFOS sur l'Académie de piano :

<https://www.gstaadacademy.ch/fr/piano/about>

JEUNES PIANISTES PROMETTEURS

Le directeur artistique Daniel Hope nous présente une jeune pianiste et un jeune pianiste d'exception : **Marie Sophie Hauzel** et **Maxim Lando**, qui contribuent à façonner l'avenir



de la musique classique. Ne manquez pas l'occasion de découvrir ces deux remarquables talents en concert au Menuhin Festival Gstaad 2026.

vidéo

<https://www.youtube.com/watch?si=SUiQjl-MXhrjNu6J&v=4F6KYA2Wfl0&feature=youtu.be>

Maxim Lando: <https://www.menuhin.ch/en/concert/pro...>

mardi 21 juillet July 2026, 19:30, église Zweisimmen

Marie Sophie Hauzel: <https://www.menuhin.ch/en/concert/pro...>

jeudi 20 août 2026, 19:30, église Gsteig



STREAMING opéra. WAGNER : Tannhäuser, ven 19 juin 2026 (Théâtre National Croate de Zagreb, mai 2026) Eric Laporte, Evelin Novak, ... Frank Van Laecke / Srba Dinić

Plaisirs et jouissance, ou salut de l'âme
? Chevalier et poète, Tannhäuser est
tiraillé malgré l'amour de Vénus qui lui
offre tous les délices terrestres.
D'ailleurs, audacieux voire scandaleux,
Wagner ouvre son drame sur une orgie

fameuse... pour mieux dénoncer la vanité
des voluptés humaines ? De retour parmi
les hommes et en quête de pardon, le
poète s'éprend d'Élisabeth, mais il peine
à regagner sa confiance ; le héros maudit
lutte contre sa propre culpabilité, ses
désirs, sa foi ; une conscience
spirituelle qui contredit sa nature
sensuelle. La rédemption lui est-elle
encore possible ? Pêcheur et perversi,
Tannhäuser pourrait-il obtenir
l'absolution ?

L'opéra Tannhäuser composé en 1845, et dont Wagner écrit lui-même le livret, s'inspire des légendes médiévales des troubadours (les Minnesänger). Sur les plans philosophique et symbolique, l'œuvre est portée par une dualité constante, traduite musicalement par l'opposition / la confrontation charnel / spirituel.

Les scènes religieuses (chœur des pèlerins, prière d'Élisabeth...) forment un contrepoint puissant à la puissance séductrice de Vénus.

19h :

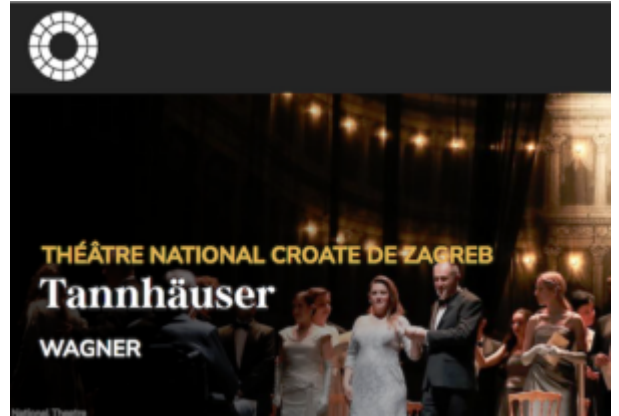
<https://operavision.eu/fr/performance/tannhauser>

Diffusion le 19 juin 2026, 19h

En REPLAY jusqu'au 19 déc 2026,

12h

Enregistré, filmé le 18 mai 2026



La nouvelle production du Théâtre National Croate de Zagreb, mise en scène par le belge Frank Van Laecke, exprimera-t-elle au plus juste la vision de Wagner, en particulier ici, sa conception de l'artiste dans la société, telle qu'il la développe dans Tannhäuser, l'opéra de la rupture ; dans lequel le compositeur structure son drame en fonction désormais de ses idées très personnelles sur l'art et la mission qu'il se doit de défendre dans la société.

**STREAMING opéra. GOUNOD
: Roméo et Juliette, ven 12
juin 2026 (Opéra de Rome, mai**

2026) . Nino
Machaidze, Vittorio
Grigolo, Nicolas Courjal...
Luca De Fusco / Daniel Oren

L'Opéra de Rome / [Teatro dell'Opera di Roma](#) propose un joyau de l'opéra romantique français inspiré de Shakespeare : *Roméo et Juliette* de Charles Gounod. La production filmée en mai 2026 affiche un trio vocal prometteur : Vittorio Grigolo, Nina Machaidze, Nicolas Courjal...



TEATRO DELL'OPERA DI ROMA
Roméo et Juliette

L'amour peut-il être plus fort que les haines familiales ? Y a-t-il une inéluctable fatalité dans la succession des générations ? Les enfants doivent-ils perpétuer par devoir la barbarie de leurs parents ? À Vérone, deux adolescents issus

de familles rivales (Capulet contre Montaigus) s'éprennent passionnément : ils s'unissent par un mariage secret. Frère Laurent les accompagne, complice indéfectible de leur

trajectoire amoureuse et fatale... Car un engrenage de violence les condamne à un dénouement tragique.

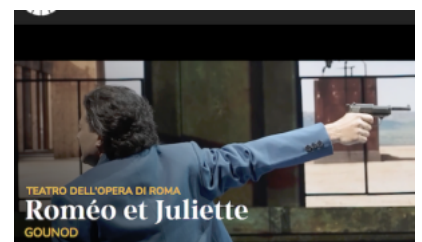
Sous la plume de Gounod et de ses librettistes Jules Barbier et Michel Carré, la pièce de Shakespeare se resserre peu à peu sur le lien intime unissant les deux protagonistes. Il en résulte une œuvre d'une richesse mélodique exceptionnelle pour ténor et soprano : pas moins de 4 duos d'une irrésistible sensualité pour Roméo et Juliette, structure désormais emblématique que Gounod réservera encore dans Manon et Werther.

La nouvelle production du Teatro dell'Opera di Roma, mise en scène par **Luca de Fusco**, déplace la passion des amants dans l'Italie fasciste de 1943. Placée sous la direction de **Daniel Oren**, le spectacle gagne indiscutablement crédibilité et intensité grâce aux deux interprètes principaux, **Nino Machaidze** [Juliette] et **Vittorio Grigolo** [Roméo].

VOIR le streaming opéra Roméo et Juliette de Gounod à l'Opéra de Rome – filmé le 13 mai 2026. Diffusion

ven 12 juin 2026, 12h :

<https://operavision.eu/fr/performance/romeo-et-juliette-2>



En replay disponible jusqu'au 12 déc 2026

Chanté en français

Sous-titres en italien, français, anglais

Distribution

Juliette : Nino Machaidze
Roméo : Vittorio Grigolo
Frère Laurent : Nicolas Courjal
Mercutio : Mihai Damian
Stéphano : Aya Wakizono
Capulet : Christian Senn
Tybalt : Valerio Borgioni
Gertrude : Géraldine Chauvet
Le duc de Vérone : Nicolas Courjal
Pâris : Alejo Álvarez Castillo
Benvolio : Raffaele Feo
Grégorio : Alessio Verna

Teatro dell'Opera di Roma Chorus & Orchestra

Direction musicale : Daniel Oren

Mise en scène : Luca De Fusco

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
D'ORLÉANS, les 6 et 7 juin.

Gabriel Fauré : Requiem, Dolly... Marius Stieghorst

Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique de *Après un rêve* et la douceur enfantine de *Dolly*, à l'émotion simple et profonde du *Cantique de Jean Racine*, le programme culmine avec le sublime *Requiem*, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce, de sérénité, de délivrance apaisée...

Prière intimiste et sereine

Pilier du patrimoine sacré français, le Requiem de Fauré a été principalement connu sous sa forme musicale récente, (en particulier symphonique, datant de 1901, probablement de la main de son élève, Jean Roger-Ducasse), en rien comparable avec la version originelle, récemment découverte en 1994. Cette version a été conçue alors que Fauré était organiste de La Madeleine à Paris, de 1896 à 1905.

Orchestre de chambre plutôt que symphonique

Même dans sa version orchestrale en grand effectif, la

partition, profondément intimiste et recueilli, déploie de la mort, une série de visions frappantes par leur quiétude et leur sérénité. Ici pas de Dies Irae: ni colère ni déluge choral... La déploration s'inscrit dans la volonté de changement du rituel musical comme dans la prière individuelle. Ainsi selon le rite parisien, respecté aussi par Du Caurroy ou Dubois, Fauré intègre le Pie Jesu (à la place du Dies Irae). La composition a été réalisée entre le décès de son père (1885) et celui de sa mère (1888), précisément à partir de 1887. Les 7 sections suivent la tonalité de ré. Créé le 16 janvier 1888, le Requiem est une oeuvre de transparence et de légèreté avec laquelle l'auteur selon ses propres mots, souhaitait rompre avec l'habituel musique d'enterrement qu'il jouait continûment à La Madeleine et ailleurs, comme organiste désigné. Or ni l'Offertoire ni le Libera me pour baryton n'étaient alors achevés. Ce n'est qu'en janvier 1892 que les 7 mouvements furent alors totalement présentés. Tout prépare et se résout dans l'ultime 7^e section « In paradisum », évocation inédite jusque là où le compositeur « ose » exprimer la quiétude des défunts, ce repos éternel et serein qui leur est promis... quand la tradition avant Fauré était de conclure le cycle sur le Libera me, prière collective et individuelle, traversée par le sentiment de doute et d'inquiétude impérieuse.

SAMEDI 6 JUIN 2026 – 20h30
DIMANCHE 7 JUIN 2026 – 16h
Théâtre d'Orléans, salle Touchard

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
FAURÉ REQUIEM – Orchestre Symphonique
d'Orléans

Réservez vos places directement sur le
site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans



:

<https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-da>

FAURÉ : Requiem
Après un rêve
Dolly, suite d'orchestre
Cantique de Jean Racine

Direction : Marius Stieghorst
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Emilie Legroux

Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais

Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1 h 45 – avec entracte



**LES ARTS FLORISSANTS. Chantez
Bach ! PARIS, Philharmonie :**

merc 13 mai 2026. Paul Agnew (direction)

Paul Agnew poursuit avec les musiciens des Arts Florissants son cycle « *Bach, une vie en musique* »... La nouvelle étape de mai 2026 est consacrée à une période cruciale pour le compositeur : sa première année à Leipzig... Au printemps 1723, Johann Sebastian Bach obtient le poste de Cantor de la ville de Leipzig... mais sans avoir été le premier choix. Il lui faut donc faire ses preuves. Son entrée en fonctions s'accompagne d'une très intense activité d'écriture ; ...

... son nouveau poste l'engage notamment à fournir une cantate pour chaque dimanche et jour férié. S'ajoute encore la direction musicale de ces nouvelles compositions. Le temps de répétition étant très limité, Bach ne dispose souvent que d'une seule journée pour travailler une nouvelle pièce avant qu'elle ne soit donnée en public.

Le programme conçu par Paul Agnew célèbre l'effervescence créative de Bach « en cette folle année 1723 », marquée par une productivité exceptionnelle et un travail quasi quotidien sur la forme de la cantate. Les quatre œuvres réunies ici –

toutes trois de 1723 – sont ainsi mises en regard d'une autre cantate, écrite par un compositeur dont Bach était admirateur : Dietrich Buxtehude.

**Chantez Bach / Leipzig, 1723
PARIS, Philharmonie
mercredi 13 mai 2026, 20h**



**LES ARTS FLORISSANTS / Paul Agnew (direction)
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Arts
Florissants :
<https://www.arts-florissants.org/evenements/chanter-bach-leipzig>**

À la Philharmonie de Paris, le public sera invité à chanter avec les chanteurs et instrumentistes des Arts Florissants à l'issue du concert, lors d'un « bis » participatif préparé à l'avance. De quoi faire de cette soirée un moment de partage fort en émotion...

Photo : Paul Agnew © Vincent Pontet

VILLARS. Live at the Palace. Récital d'AVA BAHARI, violon, ven 24 avril 26. Beethoven, Ravel, Chausson...

**Quand excellence rime avec exceptionnel...
Les deux qualités s'incarnent dans la
personne de la jeune violoniste AVA
BAHARI, soliste invitée de la série de
concerts « Villars Music” au Villars
Palace (Villars sur Ollon).**

Nouvelle étoile du violon, **Ava Bahari**, accompagnée de son partenaire habituel, le pianiste **Andrei Banciu**, propose une soirée où virtuosité et poésie se mêlent dans le cadre de la deuxième édition de la série de concerts « Villars Music ». Au programme, 3 partitions parmi les plus exigeantes du répertoire, fusion exceptionnelle de virtuosité et de profondeur poétique

Vendredi 24 avril 2026, 20h30

Lieu : Théâtre 1895 – Villars Palace

Prix : CHF 25.- par personne

Réservez directement sur le site du Villars Palace :

<https://www.villarspalace.ch/fr/live-by-villars-palace/villars>

Programme

Sonate « Kreutzer » de Beethoven

« Tzigane » de Ravel

« Poème » de Chausson

Ava Bahari, violon

Andrei Banciu, piano

□

□

BIOS

Ava Bahari, violon

Décrite par The Strad comme « un talent émergent remarquable », la violoniste suédoise Ava Bahari est une artiste très accomplie qui fait preuve d'un appétit rafraîchissant pour les répertoires uniques. Actuellement artiste en résidence avec l'Orchestre symphonique de Göteborg et sélectionnée comme ECHO Rising Star pour 2026/27, elle a reçu de nombreux prix, dont les premiers prix du Concours Premio Paganini à Gênes (2021), du Concours international Tibor Varga à Sion (2021) et du Concours musical Aurora à Stockholm (2019).

Visitez le site officiel de la violoniste Ava Bahari :

<https://www.avabahari.com/>

Andrei Banciu, piano

Né en Roumanie (Timisoara) et installé en Allemagne (Berlin/Leipzig), Andrei Banciu a fait de sa prédilection pour la musique de chambre l'axe principal de son activité, se produisant régulièrement en tant que pianiste collaborateur dans des récitals en duo, ainsi qu'en tant que membre de l'ensemble Jacques Thibaud et dans de nombreux projets aux côtés de musiciens du Gewandhausorchester Leipzig, du MDR Orchester Leipzig, de la Staatskapelle Dresden, de la Philharmonie Dresden, de l'Orchestre de chambre roumain.

□

**CD événement annonce.
REYNALDO HAHN : intégrale de
la musique de chambre, vol.2.
Quatuor Tchalik (1 cd
Alkonost classic, avril 2024)**

Toujours très inspiré et particulièrement exigeant, le Quatuor Tchalik, fratrie éloquente douée d'une cohésion artistique et sonore désormais bien identifiée, poursuit son exploration de l'œuvre chambriste de Reynaldo HAHN (1874-1947) pour une intégrale qui s'annonce décisive. Ce 2^e volume prolonge les superbes réalisations du premier opus (2020, contenant déjà Quatuors à cordes et Quintette avec piano), et ici avec d'autant plus de pertinence que les instrumentistes bénéficient du concours du spécialiste de Hahn, Philippe Blay, dévoilant ainsi entre autres, de nouvelles partitions dont certaines inédites, ..



comme le *Trio inachevé* de 1895, et son seul premier mouvement parvenu, – emblématique du lyrisme exalté, juvénile d'un Hahn alors au début de sa carrière musicale et alors, intime de Proust ; un inédit d'autant mieux compris qu'il est mis en perspective avec l'Andante et Allegro pour violoncelle et piano, œuvre tardive d'une puissance et d'une

profondeur inattendu chez l'auteur de *Ciboulette*, et ici enfin révélée... Même profondeur voire langueur secrète, enrichie d'audaces harmoniques choisies dans le superbe Nocturne en mi bémol majeur pour violon et piano, lui aussi somptueuse révélation, très proche de la mélancolie enivrée d'un Chausson.

L'offrande majeure de ce nouvel album particulièrement convaincant demeure le *Quatuor pour piano et cordes en sol majeur*, (avec la pianiste **Dania Tchalik** qui rejoint ainsi la fratrie), somme personnelle écrite en exil forcé, subi en raisons de ses origines juives, pendant la seconde guerre mondiale (composé à Monte-Carlo en juillet 1944)... « équilibre atticiste, concision formelle, effusion lyrique... », rien n'y manque, constituant un opus majeur de la musique de chambre française avec lequel il faut désormais compter. CD élu **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2026 – Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS.



CD événement annonce. REYNALDO HAHN : intégrale de la musique de chambre, vol.2. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic, avril 2024)

précédents cds du Quatuor Tchalik critiqués sur CLASSIQUENEWS

**CRITIQUE CD événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors.
Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost) – mai 2024 :**

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-ravel-lyatoshynsky-quatuors-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost/>



Mettre en dialogue le seul Quatuor de Ravel (né en 1875), – œuvre de jeunesse et déjà marqué par l’empreinte d’un génie franc, immédiat, et ainsi les deux Quatuors n°2 et 3 de l’Ukrainien Lyatoshynsky (né en 1895, donc de 20 ans le cadet de Ravel), relève d’un geste à la fois original et d’une

exceptionnelle force expressive, – acte pleinement assumé par la fratrie qui constitue le Quatuor Tchalik. Ce 5è opus,

réalisé collégialement affirme la maturité et l'identité du collectif dont la plénitude artistique comme la cohésion expressive n'ont jamais aussi bien sonné.

[CRITIQUE CD événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors. Quatuor Tchalik \(1 cd Alkonost\)](#)

CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic)

/ mars 2023 :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-boris-tishchenko-quatuors-n1-et-5-quintette-avec-piano-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost-classic/>

Révélation totale. A la frontière de l'audible, comme un lutin facétieux sur le bord d'un volcan, Tishchenko semble absorber toute menace en une distanciation amusée d'une poésie infinie (Quatuors n°1 et 5) ; c'est une grimace heureuse qui finit par apaiser et reconstruire. Surgit une conscience affûtée, comme chauffée à blanc, dévoilant ses failles, brisures, cicatrices, mais portée par une indéfectible volonté de dépassement ; ici se joue une lutte viscérale proche d'un Chostakovitch ou d'un Miaskovsky (dont il partage l'esprit de résistance). Dans les méandres et replis d'un labyrinthe intime, jaillissent des bijoux crépitants, d'une activité saisissante dont les instrumentistes cisèlent chaque accent.



[CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik \(1 cd Alkonost classic\)](#)

CRITIQUE CD événement. Elsa BARRAINE (1910 – 1999) : le Fleuve rouge (1947), Symphonies n°1 (1931) et n°2 (1938)... Orchestre National de France, Cristian Macelaru (1 cd Warner classics 2024)

Fille de musiciens (son père est violoncelliste à l'Opéra de Paris et sa mère, pianiste), élève de Paul Dukas,

Prix de Rome à 19 ans (1929), Elsa Barraine est l'une des compositrices majeures dont l'œuvre orchestrale renaît avec entrain, grâce à l'initiative de producteurs avisés ; grâce au disque dont cet enregistrement superlatif de l'Orchestre National sous la direction de son directeur musical Cristian Macelaru.



L'énergie et l'articulation emblématique de la baguette de ce dernier, éclaire l'écriture de Barraine avec un éclat évident ; preuve que s'il en manquait à présent, nous tenons là une compositrice attachante, un vrai tempérament symphonique qui sait trouver à l'époque de Chostakovitch et de Prokofiev, de Debussy et de Dukas, sa

propre voie.

L'étendue de son imagination, la maîtrise de son langage orchestral débordent en réalité dans chaque partition ; en particulier dans les 2 symphonies. Les mouvements sont courts, intenses ; ils manifestent une tentation maîtrisée pour l'écriture dramatique et contrastée.

La Symphonie n°1 est un envoi de Rome (achevée à Venise en 1931), créé par l'Orchestre Colonne et Paul Paray en 1937 : adepte d'une conception souvent foisonnante, Barraine, dès le premier mouvement de la Symphonie n°1, enchaîne les

atmosphères lentes et grimaçantes, doublé introductif avant la fureur impérieuse de l'Allegro. Ce que saisit avec fougue et détails aussi, les instrumentistes du National de France et leur chef ; l'épisode central, le plus intéressant à notre avis, étire une pause évanescence et mystérieuse ; elle cultive aussi la même richesse expressive que le mouvement précédent, avec citation beethovénienne pleinement assumée : la saillie du lied Adélaïde, « tourné en ridicule » selon les mots d'Elsa Barraine. Le climat crépusculaire, d'un enchantement peu à peu brucknérien de ce 2^e mouvement (« adagio – vivace ») est remarquablement compris par les interprètes, exprimant dans cet épisode développé de plus de 10 mn, le mystère et la pudeur suspendue. Volubiles et précis, orchestre et chef redoublent d'énergie expressive, dans le Finale joyeux, dont le flux dansant et léger est la marque de tous les finales de la compositrice (on en retrouve le caractère et la motricité dans la conclusion de la Symphonie n°2).

Plus rythmique encore voire martiale, justement la **2^e Symphonie** (commande de l'Etat en 1938) se fait miroir des tensions géopolitiques en Europe. Témoin du nazisme, la compositrice, construit son arche orchestrale en 3 mouvements concentrés; elle l'inscrit dans le climat d'inquiétude et d'angoisse comme le titre l'indique « Voïna » (guerre en russe). Une tension continue porte tout l'édifice (rappelant d'ailleurs les scintillements électriques du 7^e épisode de la Suite « Song-Koï / Le Fleuve rouge » : à la fois souple et fluide, furieux et voluptueux. Quand sont signés les accords de Munich, livrant les Sudètes à l'appétit de l'ogre hitlérien, Elsa Barraine compose un triptyque éloquent, comme foudroyé, – emblème de sa conscience et de son discernement sur son époque. La 2^e en est le terreau révélateur, maîtrisant l'équation du jeu parodique (à l'égal de Chostakovtich déjà cité : en particulier dans le climat trouble, ambivalent du Finale; à ce titre même la marche funèbre , « lento », est jalonnée d'éclairs plus mordants). S'enchaînent selon ses

écrits, les thèmes des 3 mouvements ainsi : la guerre, la mort et le deuil, le retour à la vie... Orchestre et chef abordent avec fougue et nuances, l'éclat martial du I ; la profonde langueur du II ; le brio chorégraphique du III. Après la guerre, l'œuvre est jouée à Londres en 1946, par l'Orchestre de la BBC sous la baguette de Manuel Rosenthal, ardent défenseur de son œuvre.

Âme engagée et d'un courage exceptionnel, Elsa Barraine rejoint le PCF, et son antenne de la Résistance, créant le Front national des musiciens avec Louis Durey et Roger Désormière : tous entendent dénoncer dans un journal clandestin, la propagande culturelle nazie.

Ce caractère militant, doué pour les ambiances nerveuses et profondes, mystérieuses, ancrées dans les ténèbres, s'entend aussi dans les 8 épisodes du « **Fleuve rouge** » créé en 1947 par Rosenthal : autre révélation de ce programme. Les interprètes en expriment toute la charge expressive et la verve narrative, dense, dramatique, exigeant de tous les pupitres un engagement sans réserve ; mais dans l'esprit d'une clarté continue défendue par le chef visiblement très inspiré par l'écriture de Barraine. Décrivant chaque péripétie du fleuve rouge depuis sa source (chinoise) jusqu'à son embouchure (à Hanoï, Viet-Nam) ; en poétesse orchestrale, douée pour de superbes climats tendus et suggestifs, qui savent aussi étendre et densifier la texture du mystère, Barraine rend aussi hommage au communisme (la couleur rouge) comme aux indépendantistes du Viet-Minh, qui dès 1945, se dressent contre les coloniaux indochinois. La



somptuosité de l'orchestration intègre parfaitement outre une évidente expressivité, sa fascination intime pour l'Orient, pour sa spiritualité inspirante, transmise par son maître Dukas. D'ailleurs, l'idée d'un cheminement souterrain, d'ordre mystique, de la mort à la renaissance, se déploie en parallèle le long du fleuve évoqué. Double lecture que saisit

parfaitement le chef, insufflant au cycle entier, une épaisseur onirique qui dépasse son strict prétexte narratif. La pièce fut écrite pour la radio : elle constitue aujourd'hui une suite d'orchestre particulièrement évocatrice et flamboyante. La lecture dévoilant enfin une matière orchestrale passionnante, et une écriture puissante, décroche le **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025-2026**.

CRITIQUE CD, événement. Elsa BARRAINE (1910 – 1999) : le Fleuve rouge (1947), Symphonies n°1 et 2,...
Orchestre National de France, Cristian Macelaru (direction) – Enregistré en sept 2024, PARIS, Maison de la Radio – 1 cd Warner classics – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2025



critique concert

LIRE aussi notre critique du concert **Symphonie n°2 d'Elsa Barraine** par l'Orchestre de la Garde Républicaine / Invalides, le 6 fév 2025 :
<https://www.classiquenews.com/paris-invalides-le-26-fevrier-2025-elsa-barraine-symphonie-n2-henri-tomasi-requiem-pour-la-paix-orch-de-la-garde-republicaine-billard-direction/>

CRITIQUE, concert. PARIS. INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis, le 6 février 2025. Elsa BARRAINE : Symphonie n°2. Henri TOMASI : Requiem pour la paix. Choeur universitaire de l'OCUP (Guillaume Connesson, chef de chœur), Orchestre de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction)

STREAMING, opéra. PIAZZOLLA :

**MARÍA DE BUENOS AIRES, 15
mars 2026 (Deutsche Opéra an
Rhein, Düsseldorf Duisburg,
fév 2026) – Mariano
Chiacchiarini / Johannes
Erath**

Au départ, une invocation qui ressuscite
Maria... puis la musique qui raconte une
épopée fabuleuse, poétique et
bouleversante. À travers une fissure dans
l'asphalte de la rue, l'esprit invoque la
voix oubliée de María et raconte son
histoire. Elle est née un jour où Dieu
était ivre. *« Je suis María... María Tango,
María de la banlieue, María Nuit, María
passion fatale, María de l'amour pour
Buenos Aires, je suis ! »*

À la recherche du bonheur, elle quitte la banlieue, s'embrase,
s'enivre et joue, se vend et devient, en mourant, une figure
mythique. Telle une ombre, María erre dans un présent fait de
rencontres surréalistes, qui retrace sa vie à rebours, de
l'oubli à la naissance, jusqu'à ce qu'elle trouve la

rédemption à travers la poésie et l'art.

Deutsche Oper am Rhein DÜSSELDORF
PIAZZOLLA : María de Buenos Aires

VOIR le streaming opéra :
<https://operavision.eu/fr/performance/maria-de-buenos-aires>

Diffusé le 15 mars 2026 à 19h CET

REPLAY jusqu'au 15 sept 2026 à
12h CET

Enregistré le 4 fév 2026
Chanté en espagnol – sous-titres
: anglais, espagnol, allemand



L'histoire passionnelle et mystérieuse de María, permet au compositeur Astor Piazzolla, fondateur du tango nuevo, de célébrer la magie éternelle du tango, emblème né dans les quartiers portuaires misérables de Buenos Aires. Piazzolla sait aussi enrichir son écriture en empruntant au jazz, aux formes classiques dont la toccata ou la fugue... Le récit entre vitalité et mort, espérance et mélancolie exprime dans la figure de Maria, une passion musicale, drame humain et puissance artistique spirituelle. Maria nous parle d'humanité : de fragilité et de grandeur.

distribution

Maria : Maria Kataeva

El Duende : Alejandro Guyat

L'ombre de Maria : Morenike Fadayomi

Bandoneon : Carmela Delgado

Düsseldorf Symphoniker

Chor des Deutschen Oper am Rhein

...

Livret : Horacio Ferrer

Mise en scène : Johannes Erath

Direction musicale : Mariano Chiacchiarini
